

TEMOIGNAGE DE M. Jacques HOUSARD, de MARTIN EGLISE, âgé de 8 ans ½ le 19 août 1942.

Vers 5h du matin, nous avons été réveillés par beaucoup de bruit, celui des avions, des bombes et de la canonnade au loin.

Maman nous a emmenés mes frères et moi dans son lit pour nous rassurer.

Nous étions en été, il faisait très chaud et dans le courant de la matinée nous nous sommes risqués dehors, sauf mon frère Michel, l'aîné, sans doute beaucoup plus conscient du danger que nous et qui s'est caché dans la grande cheminée.

Le bruit était vraiment impressionnant et je me souviens d'une petite fille, les yeux levés vers le ciel et qui a fait ce commentaire : « même les oiseaux ont la trouille » !

En fin d'après-midi, je suis monté avant le pont, au croisement de la route d'Envermeu avec les habitants de Martin Eglise, voir les soldats canadiens, qui avaient débarqué sur les plages le matin même et qui avaient été faits prisonniers. J'ai été très choqué de les voir presque nus pour certains, avec un sac à pommes de terre autour de la taille.

Ceux d'entre eux qui étaient encore habillés jetaient ce qu'ils avaient dans leurs poches comme par exemple les quelques pièces de monnaie qu'ils avaient sur eux. C'est ainsi que j'ai récupéré 20 pence anglais.

Nous avons su qu'ils avaient rejoint le camp de prisonniers de Saint Nicolas d'Aliermont pour la nuit et le lendemain après-midi, je me suis posté sur le pont de chemin de fer, pour voir les prisonniers ramenés à Dieppe dans des wagons à bestiaux.

Plus tard, je me suis demandé ce que je ferai de ces pièces que j'avais glissées dans ma tirelire en forme de moulin.

Je me suis promis de les restituer à un ancien combattant canadien qui avait débarqué à Dieppe et après 62 ans au fond de ma tirelire d'enfant, j'ai pu tenir ma promesse en les remettant à Donatien Vaillancourt qui avait débarqué à Dieppe avec le bataillon des Fusiliers Mont Royal et qui est venu assister à la commémoration le 19 août 2004.

M. Jacques HOUSARD

